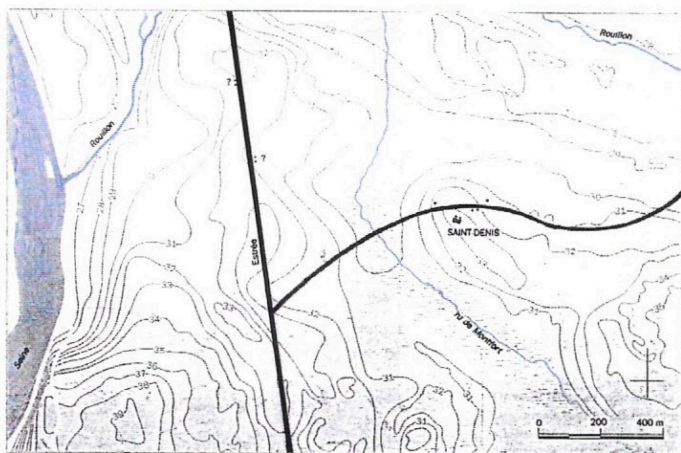


FRAGMENTS DE LISIBLE

CARREFOUR DE LA PORTE DE PARIS

L'histoire de Saint-Denis débute voici presque deux millénaires alors que le pays est sous domination romaine. C'est en 52 avant JC (après 73 années de guerre) que la Gaule se rend aux arguments guerriers de l'envahisseur. Commence alors la période dite de "romanisation" pendant laquelle "nous" bénéficieront de l'ambitieuse politique d'aménagement des territoires de l'occupant...



PLAN SCHEMATIQUE DU SITE AU "BAS-EMPIRE"

• FIGURE 1 •

Ainsi, de nouvelles voies sont ouvertes. La chaussée Jules César, allant de Lutèce à Rouen, en longeant le cours de la Seine en fait partie. Elle semble dater d'environ 45 après JC. La voie secondaire est-ouest, menant peut-être à la propriété d'un haut dignitaire, daterait de la même époque. (Note 1)

C'est également sous l'influence romaine qu'au 1er siècle commence à se généraliser la religion chrétienne...

Vers 270, Saint Denis, évangéliste des gaules et premier évêque de Paris, meurt en martyr avec ses compagnons Rustique et Eleuthère. La "prophétie" dit qu'ils doivent être enterrés sur le site (appelé plus tard) de Saint-Denis. (Note 2)

Sainte Geneviève, patronne et protectrice de Paris, décide, vers 475, de construire une basilique sur l'emplacement supposé de cette sépulture...

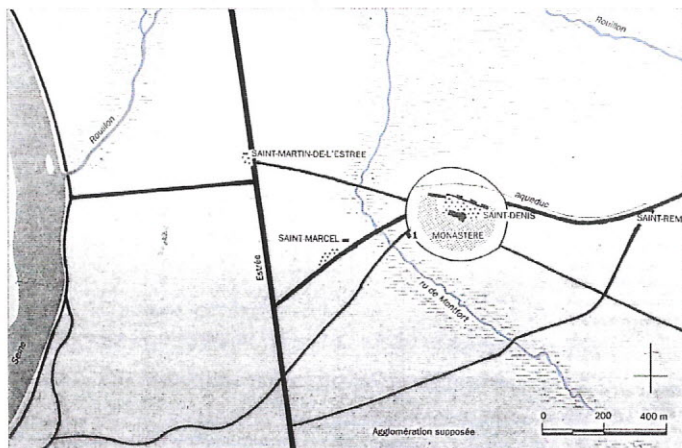
En 481, Clovis, roi des Francs conquiert la Gaule qui devient alors la France. En se faisant baptiser vers 496 à Reims, il perd son statut d'hérétique et obtient ainsi le soutien de l'Eglise... C'est le début de l'époque mérovingienne.

Arégonde, veuve de Clotaire 1er (fils de Clovis) est inhumée, vers 570, dans la basilique de Saint Denis. C'est le début d'une tradition qui permettra le développement de la ville.

En 627, les dépouilles de Saint Denis et de ses compagnons sont transportées dans la basilique. (Note 2)

Vers 630, Dagobert 1er (petit-fils d'Arégonde et roi des Francs de 629 à 639) agrandit la basilique. Saint-Denis devient alors le lieu privilégié des pratiques religieuses royales.

C'est de cette époque (634-635) que datent les premières traces connues de la présence d'une foire. (Note 3). Il semble en effet que ce soit Dagobert 1er qui ait établi la Charte de la Foire du Lendit. (Note 4). La plaine entre Paris et Saint-Denis est déjà décrite comme une "terre à moisson". (Note 5)

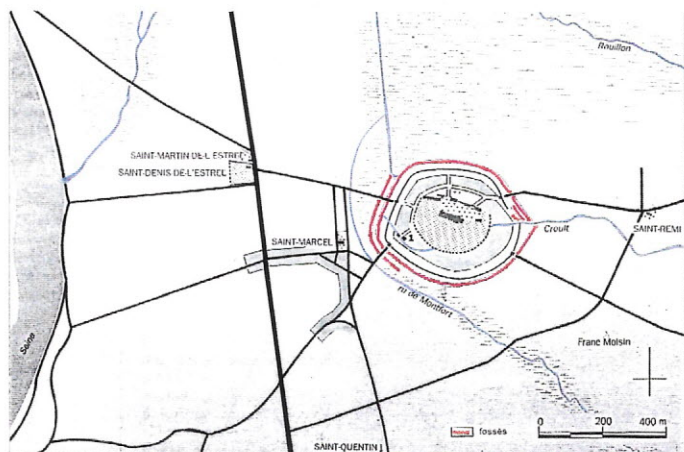


L'AGGLOMERATION MONASTIQUE ET SES ENVIRONS
AU DEBUT DE L'EPOQUE CAROLINGIENNE

• FIGURE 2 •

En 751, Pépin le Bref dépose Childéric III et "créé" la dynastie carolingienne. Il entreprend la construction, à Saint-Denis, d'une nouvelle basilique qui sera consacrée par Charlemagne en 775.

Les cinq siècles de domination franche seront caractérisés par une volonté de conquérir et rassembler des territoires et, en même temps, une impossibilité à les conserver et à les unifier. En effet, le principe de divisibilité des territoires royaux entre les enfants, ainsi que le développement de la féodalité (le roi est un chef de tribu dont le royaume est une possession personnelle et non un état) sont deux pratiques qui empêcheront le pays de bénéficier d'un pouvoir central et d'un territoire unifié. Ainsi, à la fin du IX^e siècle, le "royaume" est constitué d'environ 300 comtés, quasi indépendants, et aux prises avec d'incessantes invasions.



LE CASTELLUM AU XI^e SIECLE

• FIGURE 3 •

En 869, Charles le Chauve ordonne la construction d'un castellum en pierre et en bois entouré de fossés, encerclant Saint Denis. Il est sensé servir de première ligne de défense contre les invasions normandes. (Note 6)

Le IX^e siècle est une période pendant laquelle Saint-Denis, profitant de cette multiplicité des territoires et des lieux de pouvoirs, affirme de plus en plus son rôle administratif et culturel. Les actes royaux y sont signés, les rois y sont baptisés, enterrés, le commerce s'y développe et l'influence de son abbaye ne cesse de croître...

En 987, Hugues Capet prend le pouvoir et crée la dynastie capétienne. Mais il règne donc sur un minuscule territoire puisque le duché de France n'est constitué que de Paris et Orléans...

Immédiatement, le principe de l'hérédité royale (en faisant sacrer l'héritier du trône de son vivant) est établi et la fidélité à l'Eglise réaffirmée. Pourtant, malgré ces mesures, il faudra deux siècles pour que la monarchie s'exerce sur un véritable royaume (avec la reconquête progressive de territoires), et qu'ainsi la notion même de ville-capitale puisse trouver un sens.

Ces deux siècles de "reconstruction nationale" permettront à Saint-Denis de prospérer - grâce à l'influence grandissante de son abbaye et aux avantages financiers que cela lui apporte - et de vivre ainsi son Age d'Or.

Malgré les luttes intestines et les conflits d'influences qu'elle ne manque pas de subir, Saint-Denis connaît le début de son apogée sous le règne de Louis VI (roi de France de 1081 à 1137).

Et ce n'est pas un hasard : le futur roi Louis VI eut comme compagnon d'étude (à Saint-Denis) un moine, issu d'un milieu modeste, mais aux qualités vite remarquées. Ce moine, nommé Suger, deviendra ainsi l'un des principaux conseillers du roi (puis de son fils) et aura une influence considérable. (Note 7)

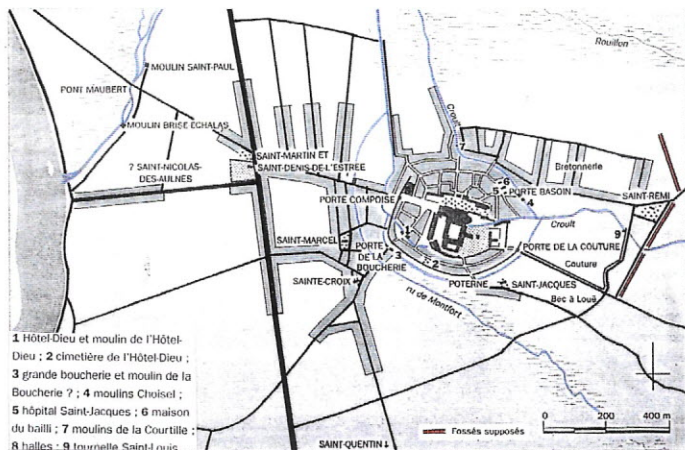
Ainsi, Louis VI permet à Saint-Denis de supplanter toutes les autres abbayes dans la faveur royale, et confirme l'ensemble de ses privilèges (dont l'encaissement des bénéfices de la foire du Lendit)...

En 1112, les moines obtiennent même du roi que le territoire du Lendit, soit frappé d'une interdiction de construire afin que la foire ne puisse pas un jour être déplacée (et échapper à leur contrôle) à cause d'un manque de place éventuel. (Note 8).

En 1122, le moine Suger, est nommé Abbé de Saint-Denis, tout en restant conseiller du roi. Dès lors, il détient tous les moyens qui lui était nécessaires pour conforter le prestige et la prospérité de son abbaye.

En 1124, le roi abandonne la voirie, la justice et le territoire du Lendit (qui était encore sous son contrôle) à Saint-Denis, qui bénéficie ainsi, entre autre, de revenus supplémentaires importants. (Note 8)

L'ensemble de ces mesures, ajouté aux dons des pèlerins (et du roi), ainsi qu'aux importants revenus agricoles, enrichissent considérablement l'abbaye. Elle peut ainsi acheter des terrains, bâtir et donc s'enrichir encore plus. C'est une période de forte croissance. La ville s'agrandit et s'étend largement. L'abbaye est alors un très gros propriétaire terrien, qui tient un rôle politique essentiel. (Note 9)



LA VILLE ET SES FAUBOURGS AU XIII^e SIECLE
• FIGURE 4 •

C'est à cette époque qu'apparaissent les premières traces de ce qui sera appelé plus tard la Route de Paris (mais ce chemin existait probablement depuis beaucoup plus longtemps...)

Le témoignage principal de cette prospérité reste l'agrandissement de la basilique (consécrations en 1140 du massif occidental surmonté de deux tours, et en 1144 du coeur gothique avec ses sept chapelles) réalisé sous le contrôle de Suger.

En 1147, Louis VII (roi de France de 1137 à 1180) part en Terre Sainte et confie la régence à l'abbé Suger (qui était son conseiller après avoir été celui de son père, Louis VI). Le Trésor Royal est alors déposé à Paris. En parallèle, le Conseil du roi et la Chancellerie cessent d'être itinérants pour se fixer à Paris qui réunit alors les conditions essentielles pour jouer pleinement son rôle de capitale du royaume...

L'abbé Suger meurt en 1151.

Philippe II Auguste (roi de France de 1180 à 1223) confirme cette transformation en complétant ses conquêtes de territoires par une politique de centralisation basée à Paris qu'il dotera, en parallèle, de la forteresse du Louvre et d'une nouvelle enceinte, affirmation de ce pouvoir...

Le XIII^e siècle est le siècle de l'unification du territoire, de l'essor démographique, de la croissance économique, de la disparition progressive du servage sur le territoire français. Le roi n'est plus un seigneur mais la représentation vivante de la loi... Les moines de Saint Denis et des autres abbayes réintègrent Paris... Le pouvoir politique prend de la distance par rapport au pouvoir religieux...

Paris devient le symbole de la puissance française, en particulier par le biais de son université qui rayonne sur toute l'Europe...

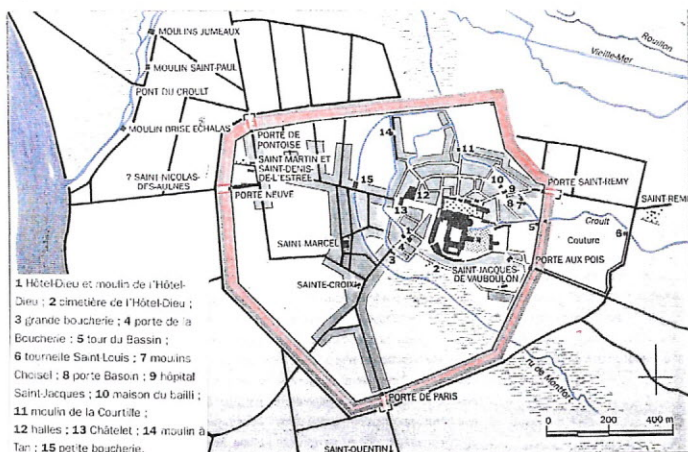
C'est à cette époque que commence le déclin de Saint-Denis...

Il va dans un premier temps prendre la forme d'une stagnation... Au niveau de sa situation économique, de l'augmentation de sa population, de son extension "urbaine", etc... Résultat évident de la perte de son rôle politique.

En 1328, la branche "directe" des Capétiens disparaît avec Charles IV. Ce sont les Capétiens Valois qui prennent le pouvoir avec Philippe VI et le garderont jusqu'en 1589.

Leur règne correspondra à une période noire pour toute la France... Saint-Denis ne va pas être épargnée..

La guerre de Cent Ans commence en 1337. Il est décidé en 1356, de fortifier à nouveau la ville de Saint Denis pour la protéger mais surtout pour protéger Paris des attaques anglaises. Les travaux seront longs et coûteux. (Note 10)



LA VILLE A L'INTERIEUR DE SON ENCEINTE
DU BAS MOYEN-AGE, AU DEBUT DU XV^e SIECLE

• FIGURE 5 •

L'enceinte est munie de quatre portes principales d'accès, dont la Porte de Paris qui marque l'accès sud à la ville. La voie menant à Paris est donc ainsi déjà confirmée dans son rôle majeur d'axe de communication entre les deux villes voisines...

INTERSTICE

Toutes les villes fortifiées ont gardé des traces indélébiles de leur enceinte. Toutes ont eu une évolution urbaine largement déterminée par cet enfermement militaire. Saint-Denis ne fait pas exception. Et l'intérêt de cette époque n'est pas là...

L'intérêt, me semble-t-il, est que l'enceinte va matérialiser une rupture... et non la créer...

En effet, tout le nord de la ville, au dessus d'une ligne qui ressemble presque à un équateur virtuel, va se développer largement, en échappant à cette limite. Alors que le sud en restera prisonnier... jusqu'à nos jours. Bien sûr, certains événements vont, au cours de l'histoire, encourager ce déséquilibre. Mais c'est justement cet encouragement récurrent qui est, peut-être, révélateur d'autre chose ...

Et si St-Denis n'avait pas réussi à digérer la perte d'un pouvoir si longtemps convoité ?... Car, après plusieurs siècles de luttes d'influences, Paris avait fini par gagner...

Et si St-Denis, à partir de ce moment là, avait voulu ignorer cette vieille rivale en se développant plutôt vers le nord et en négligeant le sud ?...

Et si St-Denis avait accepté, au fil des siècles, la reproduction (sous diverses formes) des remparts côté sud, pour marquer sa méfiance, son rejet ?...

Et si St-Denis avait voulu se préserver en conservant un territoire neutre, lui permettant de temporiser l'influence de cette encombrante voisine ?...

Sans le savoir, la Plaine St-Denis était peut-être déjà devenue la banlieue de St-Denis, la banlieue de Paris, la banlieue de la banlieue... Mise au ban...

Sans le savoir la Porte de Paris était peut-être déjà le lieu de l'affirmation de cette rupture...

C'est peut-être ce besoin de garder ses distances, que chacun essaie de rattraper maintenant en voulant relier un territoire - La Plaine - à deux villes - Paris et St-Denis - qui se tournent obstinément le dos...

Cela fait sept siècles que la Plaine est une terre exilée dont le statut n'est pas de relier mais de séparer, et que la Porte de Paris en constitue la frontière nord. Et là est peut-être sa force...